

Tenir au mouillage par 40 noeuds

8 erreurs à éviter, un montage qui tient,
et mes astuces de navigatrice solo pour dormir
tranquille — même quand le vent décide de jouer de
la cornemuse

 Par Katell
www.les-tutos-de-la-croisiere.com

Pourquoi ce guide, et pourquoi maintenant ?

Il y a des mouillages où tout est parfait : l'ancre croche tout de suite, le fond est régulier, le vent doux, la nuit paisible. Et puis... il y a les autres.

Ceux où le vent monte plus vite que prévu, où le bateau danse un peu trop, où chaque bruit vous rappelle que vous êtes seul(e) à bord, ou presque.

J'ai tenu 50 heures de vent soutenu dans un loch écossais.

Mais j'ai tenu aussi dans 55 nœuds en Patagonie, dans le puissant alizé de Mindelo au Cap-Vert, et dans bien d'autres coins plus ou moins hostiles, depuis plus de 35 ans que je navigue.

Ce n'est pas du courage, c'est de l'anticipation.

*Si ce guide existe, c'est pour ça. Pour que **vous aussi**, vous puissiez dormir tranquille – parce que vous avez mouillé correctement, pas parce que vous croisez les doigts.*

Je vous partage ici :

- *les erreurs les plus fréquentes (et parfois sournoises),*
- *le montage de mouillage qui ne m'a jamais lâchée,*
- *quelques astuces de terrain que les guides oublient souvent.*

Et en dernière page, si le cœur vous en dit : un accès à mes formations les plus utiles.

Mais avant ça, commençons par le commencement :

les 8 erreurs de mouillage qu'on fait tous au moins une fois... sauf quand on a lu ce guide.

Les 8 erreurs de mouillage qu'on fait tous au moins une fois

... mais qu'on peut aussi éviter, même sans avoir fait un tour du monde à la voile.

⚠ 1. Mouiller à l'esthétique

"Le château est joli, le coucher de soleil est parfait... oui, mais est-ce que vous êtes à l'abri ?"

Mouiller parce que c'est beau (ou juste à côté du restaurant) sans penser au vent, à la houle ou aux courants, c'est une invitation au sketch nocturne.

⚠ 2. Sous-estimer la longueur de chaîne

"Ça tient, non ?"

Deux fois la hauteur d'eau, c'est rarement suffisant – sauf si vous rêvez d'un cours accéléré sur le dérapage non contrôlé.

⚠ 3. Oublier l'orin quand il le faut

"Y avait un câble là ?"

*Quand c'est écrit en petit sur la carte, ou pas du tout, l'orin peut sauver votre ancre... **Spoiler:** ça marche aussi pour les gros rochers au fond de l'eau, les corps-morts et les vieilles machines à laver.*

⚠ 4. Mouiller trop près des autres (sans penser au rayon d'évitage)

"Il avait l'air loin quand je suis arrivé..."

Si vous voulez éviter de respirer les grillades du voisin, pensez à vos cercles d'évitage respectifs.

D'autre part rien ne dit que votre voisin ne va pas déraper... vers vous.

A noter: un catamaran ou une vedette à moteur n'évite pas à la même vitesse qu'un monocoque. Et un quillard n'évite pas non plus comme un dériveur...

5. S'amarrer directement au guideau

"Le guideau est costaud... non ?"

Non. Il est là pour remonter la chaîne, pas pour encaisser 40 nœuds. Vraiment pas.

6. Manipuler le mouillage pieds nus

"Aie."

Chaîne, manille, guindeau, bout coincé... Tout ce qui tombera sur votre pied nu ne vous enverra pas un SMS d'excuse.

7. Penser qu'on est à l'abri parce qu'on est derrière une falaise

"Le vent est d'accord ?"

Le relief protège parfois... mais il accélère aussi. La falaise jolie n'est pas une toujours une digue suffisante. Surtout en Écosse.

Alors il faut observer, se renseigner, lire les guides nautiques, et bien étudier le relief.

8. Mouiller au vent des autres bateaux, en solo.

Oui, c'est probablement plus protégé, et plus près du rivage.

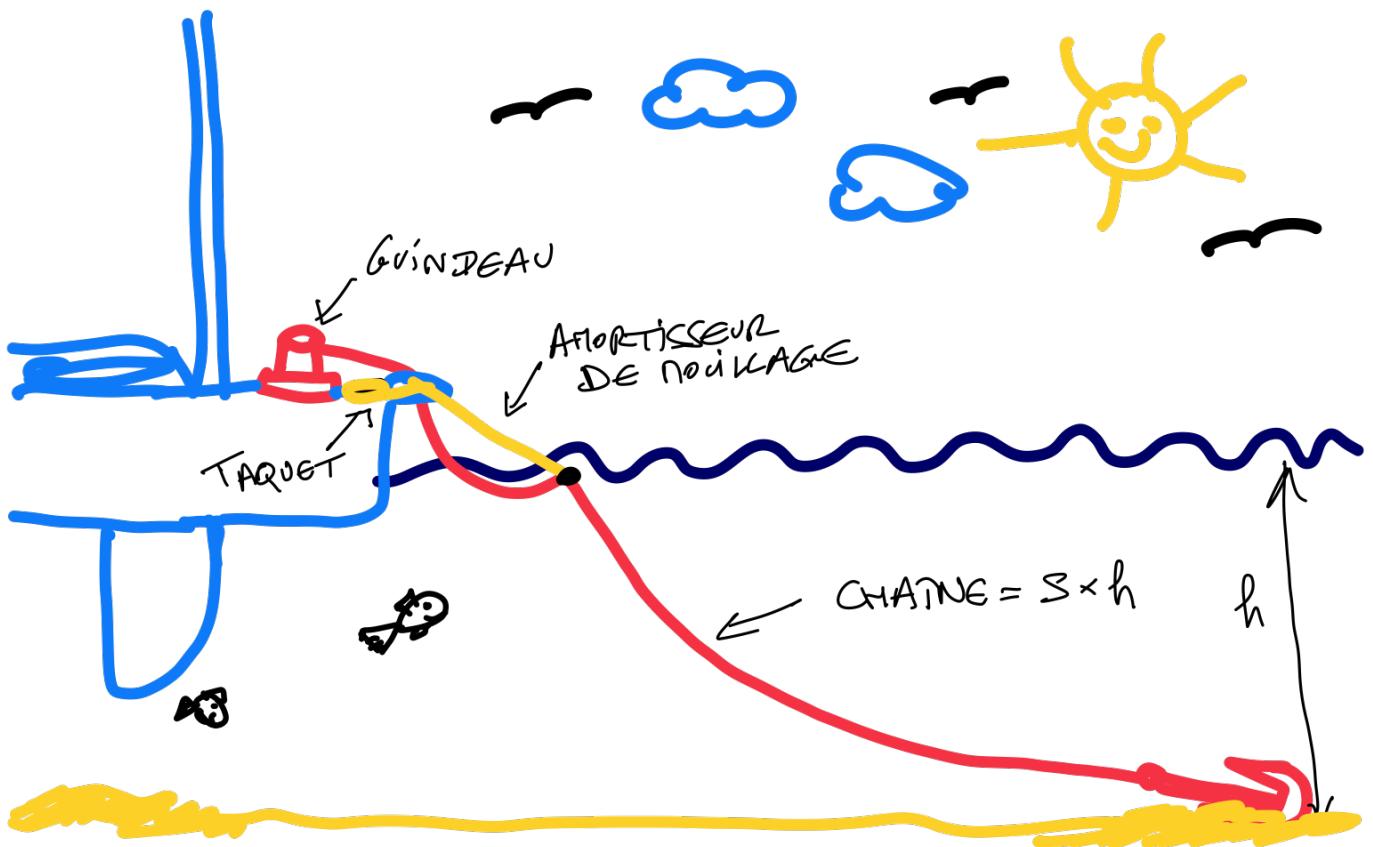
Mais quand vous allez relever l'ancre, si vous avez un souci, vous n'aurez pas d'eau à courir derrière vous pour démêler votre mouillage. Alors vous

risquez de tomber sur les autres plaisanciers, qui apprécieront diversement, ainsi que votre assureur.

 *Ces erreurs sont communes. Et parfois, elles ne pardonnent pas. La suite ?*

Le montage simple et robuste qui m'a permis de dormir pendant que ça soufflait à 40 nœuds.

Le montage de mouillage qui tient (vraiment)



⌚ C'est ce montage qui m'a permis de dormir, pendant que le vent hurlait dans les haubans.

Je l'ai testé dans 5 mètres comme dans 12, à Mindelo comme en Patagonie.
Et jusqu'ici, il ne m'a jamais lâchée.

⚓ Les 4 éléments essentiels :

1. Une bonne longueur de chaîne

- En vent fort : 5 fois la hauteur d'eau
- Oui, c'est beaucoup. Et oui, ça change tout.
- Ce qui donne de la tenue à l'ancre, c'est la courbe que dessine la chaîne au fond. Pas juste son poids.

2. Un amortisseur de mouillage

- *Un bout souple et costaud, d'au moins 2 mètres, attaché entre la chaîne et un taquet solide.*
- *Objectif : encaisser les à-coups, soulager le guideau, abaisser l'angle de traction.*

3. Un taquet fiable, bien dimensionné

- *Le bout d'amortisseur va dessus.*
- *Le guideau, lui, ne doit supporter aucun effort de traction au mouillage. Il sert à remonter, pas à encaisser.*

4. Une hauteur d'eau optimale

- *Entre 5 et 8 mètres de fond idéalement.*

Chaîne (avec un peu de mou) → manille ou main de fer → amortisseur → taquet

Bonus : laisser un petit ventre de chaîne entre le taquet et le guideau améliore encore l'élasticité de la ligne.

Ai-je bien mouillé ? – La checklist du soir avant d'aller dormir

 Avant d'aller vous glisser dans votre duvet, prenez 30 secondes pour passer cette liste en revue.

C'est plus rapide qu'un quart, et cela peut vous épargner une nuit blanche à écouter votre bateau faire des galipettes.

 À vérifier avant d'aller dormir :

L'ancre est bien crochée

Vous l'avez sentie freiner franchement, vous avez reculé un peu... et cela ne bouge plus.

Vous avez mis suffisamment de chaîne

Cinq à six fois la hauteur d'eau si vous attendez du vent. Sinon 3-4 fois, ça tient jusque'à 25 noeuds dans la plupart des cas.

L'amortisseur est bien installé

Et surtout : le guideau ne travaille pas. Il n'est pas là pour ça.

Le taquet est solide, le montage est clair

Rien de trop usé, rien de coincé, rien d'improvisé.

Vous avez de la place pour éviter

Et pour déraper proprement, si cela devait arriver. (Ce n'est pas l'objectif, mais mieux vaut anticiper.)

L'orin est en place si nécessaire

Câble sous-marin ? Orin posé ? Aucun filin en liberté vers l'hélice ?

Vous êtes prêt à remouiller de nuit si nécessaire

Le bateau est rangé, les lampes et les gilets de sauvetage sont à portée de main, le moteur peut-être démarré rapidement.

Vous avez vérifié Windy pour les prochaines heures

Le calme apparent est parfois un piège. Il peut y avoir une pause entre le passage d'un front chaud et l'arrivée du front froid.

□ *Le poêle est éteint, et votre moral reste au chaud*

En cas de rafales nocturnes : doudoune, plaid, thé ou whisky (pas forcément les deux en même temps).

 *Cocchez tout cela, et vous pouvez dormir l'esprit tranquille.*

Pas certain que vous trouviez le sommeil immédiatement...

Mais au moins, votre mouillage, lui, ne vous trahira pas.

Et maintenant ?

Si vous avez lu jusqu'ici, c'est que vous aimez prendre votre navigation au sérieux. Et ça, c'est déjà une excellente nouvelle.

Ce petit guide ne remplace pas une formation complète, bien sûr. Mais il peut vous éviter pas mal d'angoisses... et quelques nuits agitées.

Et si vous souhaitez aller plus loin, apprendre à anticiper, comprendre, progresser à votre rythme,

Vous pouvez explorer la Table à Carte où vous trouverez toutes les ressources gratuites réservées à mes abonnés.

Et même découvrir mes formations en ligne – claires, incarnées, basées sur du vécu (pas sur des schémas en 3D ou des formules trop jolies pour être vraies).



Et si ce guide vous a plu, vous pouvez aussi :

- Vous abonner à ma chaîne YouTube
- Me répondre par mail à katell@les-tutos-de-la-croisiere.com
- Ou simplement le partager à un(e) ami(e) qui galère parfois à l'ancre

Bonnes navigations!

Katell